

La Colonisation dans l'Ouest

Conférence prononcée par J. Ernest Cyr, député de
Provencher, le 20 mars 1907

DEVANT L'INSTITUT CANADIEN D'OTTAWA

Monsieur le Président,

Avant d'attaquer le sujet que je me suis engagé à traiter ce soir, permettez-moi de vous offrir mes sincères félicitations, sur votre élection au poste que vous occupez avec tant de dignité.

N'ayant pas encore eu l'occasion d'apprécier vos grandes qualités du coeur et de l'esprit, votre patriotisme ardent comme votre zèle éclairé pour l'avancement de l'Institut Canadien d'Ottawa.

Je ne sais si mes félicitations ne devraient pas plutôt aller aux membres de cette société, pour le discernement qu'ils ont déployé en vous plaçant à leur tête.

A tout événement, votre élection vous est venue, comme la récompense légitime de précieux services et, elle fait également honneur aux électeurs qu'à l'élu, elle est un gage que la grande institution canadienne-française continuera à grandir et à prospérer.

Mesdames et Messieurs,

Pour la deuxième fois, vous m'avez fait l'honneur de m'inviter à paraître devant vous.

Si un sentiment d'orgueil, que la faible nature humaine ne saurait refouler, me porte à prendre pour moi, un peu de ce témoignage flatteur d'estime, je vous assure que j'en attribue la plus grande part à l'intérêt toujours croissant que l'on porte à l'Ouest et à ses populations françaises, que j'ai l'honneur de représenter dans la Chambre des Communes.

L'an dernier, j'avais le plaisir de vous parler de la marche de la civilisation et des peuples vers nos immenses plaines.

Permettez-moi de vous faire un appel au nom des braves pionniers qui, précédant toutes les autres nations, sont allés